

May...moire visite le 20 mars 2015

L'Abbaye de Saint Michel en l'Herm et la Baie de l'Aiguillon.

L'Abbaye est située dans le Marais Poitevin, autrefois occupé par l'ancien golfe des Pictons. Ci-dessous le « golfe des Pictons » au temps des Romains, l'abbaye est alors sur une île avant les assèchements successifs.



Son activité et celle de ses prieurs ont contribué à modifier cette région.

Dans le nom de l'Abbaye dédiée à l'archange Saint Michel, l'Herm (erm, ermite) signifie : Désert.

L'archange est l'intermédiaire entre le ciel et la terre, après la pesée des péchés, il conduit les âmes vers le ciel... (il est parfois représenté avec une balance dans la main)

- L'Histoire de l'Abbaye. (Essentiellement d'après le document de JL Ménard)

Dans ce lieu, 5 abbayes ont été construites successivement, ces constructions superposées offrent la perspective d'un beau travail de fouilles !

La première date de 682, l'évêque de Poitiers, Ansoald demande à St Philbert de créer un monastère (après ceux de Noirmoutier et de Luçon). C'est le temps des rois mérovingiens, règne des rois dits *fainéants*, Dagobert vient de s'éteindre en 643.

La dynastie des Pépin s'implante comme maires du Palais, c'est-à-dire qu'ils sont en fait les maîtres de la Gaule mérovingienne.

Vers 732, l'abbaye est détruite par les Sarrasins remontés d'Espagne. Ils seront arrêtés à Poitiers par Charles Martel, fils de Pépin II.

Désormais Charles Martel va diriger le royaume franc après la mort du dernier Mérovingien,

Le fils de Théodoric IV, Pépin le Bref, sera sacré roi des Francs en 751 par saint Boniface.

L'abbaye est reconstruite par Ebles, évêque de Limoges.

Elle est de nouveau pillée en **1011** par des pirates venus de la mer toute proche. Ces derniers, du même coup, s'emparent de l'épouse du comte Guy de Limoges, Emma, qui était en pèlerinage au monastère. Nous sommes au temps de Robert le Pieux, second Capétien, roi de France. Qu'est-il advenu de la gentille Dame ? Sans doute a-t-elle fait l'objet d'une belle rançon comme le voulait la coutume du temps ?

1047 L'abbaye est finalement consacrée par l'Abbé Aszo dont le tombeau se trouve dans la salle capitulaire.

Savary de Mauléon donne le Nord de l'Île de Ré, ce qui accroît encore la richesse de l'Abbaye grâce au sel.

Les moines (avec ceux des abbayes de Maillezais, Nieul sur L'Autize, Labsie, Saint Maixent) entreprennent l'assèchement des marais de la baie de l'Aiguillon. Celle-ci reçoit des sédiments apportés par les rivières, de

l'argile à scrobiculaires (petits coquillages de 5 à 6 cms) qui la comblent progressivement, c'est *la terre de Briou le Bri*. Cette argile marneuse est si compacte qu'on peut la transformer en briques. Les moines creusent des canaux, construisent des digues pour assécher le marais et gagner des terres cultivables. Les marais sont d'une horizontalité totale à peine interrompue par des bosses (*Les mottureaux*)

Cette grande période de paix est favorable à l'abbaye qui prospère grâce à ses huîtres et à l'exploitation des marais salants. Il y a de fortes probabilités que ce soit l'époque où les moines fondent une filiale au May. Ce sera notre prieuré.

Cette paix est néanmoins troublée par la guerre de Cent ans (1337-1453), un temps où « *les Anglois viennent seigneurier tout le pays* ».

1568, l'Abbaye fut de nouveau ravagée au cours des guerres de religion par Pierre de Vilates et Jacques de Goulaine. Les deux chefs de guerre vont réussir à prendre l'abbaye malgré l'ouverture d'écluses stratégiques qui devaient empêcher l'artillerie protestante de se mettre en place et les cavaliers d'avancer. Les 400 défenseurs de l'Abbaye sont tués, la Bibliothèque et les actes de propriété sont brûlés.

(NDLR : la proximité de l'Aunis et de la Saintonge acquises au Protestantisme, ont été sans doute décisives. Le siège de La Rochelle 1627-1628 mettra fin à l'hégémonie protestante sur la région. Des évêques catholiques, tels Mgr de Champlour vont reprendre en main, petit à petit le zèle catholique de leur diocèse.

1583 : Les moines reviennent. Ils reconstruisent l'Abbaye. L'Edit de Nantes de 1598 instaure la paix religieuse. Le monastère prend une seconde vigueur.

1616, Saint Michel en l'Herm devient une abbaye royale. Le roi nomme l'Abbé et le système de la commande est instauré.

Qu'est-ce que la Commande ?

C'est la provision d'un bénéfice régulier au profit d'un séculier. La plupart des bénéfices sont donnés à des ecclésiastiques voués à l'épiscopat. Tous les évêques se trouvent donc bénéficiaires des revenus d'abbayes ou de prieurés. Il arrive même que ces bénéfices soient donnés à des enfants tonsurés à cinq ans.

Ces bénéfices sont très recherchés même par des abbés proches des philosophes et que la religion n'étouffe pas. et qui revendique son athéisme tels l'abbé de Resson au XVIII^e siècle)

Les abbés commanditaires s'intéressent peu à l'abbaye de S Michel en l'Herm qui va se dégrader rapidement. En 1664, Colbert le ministre omnipotent de Louis XIV, relève qu'il y a à Saint Michel en l'Herm dix à douze religieux « *exempts de la juridiction de l'évêque de La Rochelle et fort débauchés* ».

Un des abbés commanditaires fut le Cardinal Mazarin. Il ne mit jamais les pieds en Vendée. Les bénéfices du monastère vont contribuer à édifier son immense fortune. « Pourquoi faut-il quitter cela ? » se désolait-il à l'article de la mort..

Dès 1631, l'abbé Poitevin remarquait que « *Les huitres de la Dive, les cailles de Saint Denis et les vins blancs de Grues faisaient prendre patience aux moines de Saint Michel* » C'était sans doute l'abbaye de Thélème chère à Rabelais.

La fin du XVII^e siècle : On décide de faire venir de nouveau des Bénédictins de la congrégation de Saint Maur.

Ces derniers font restaurer l'abbaye et le château en 1685, année de la Révocation de l'Edit de Nantes.

1789, l'Abbaye ne compte que quelques moines. La bibliothèque est remplie de toiles d'araignée. On y trouve, les **Contes** de Jean de La Fontaine qui, en son temps avaient été mis à l'index puis brûlés. On en trouve encore quelques exemplaires à la bibliothèque du château de Serrant. Notre bon fabuliste y déploie vraiment une plume talentueuse et obscène. La nouvelle église édifiée en 1740 ne résista pas à l'incendie des révolutionnaires.

1792, l'Abbaye fut achetée par un ancien fermier général, M. Dandelot, qui périra sur l'échafaud à l'instar de son collègue, le chimiste Lavoisier. (NDLR : les fermiers généraux achetaient le droit de percevoir les impôts. Ils avaient le droit de récupérer leur bénéfice. De ce fait, ils étaient haïs par le peuple)

1818, un groupe de banquiers parisiens rachète Saint Michel qui restera , à titre privé, dans la famille Le Roux toujours propriétaire des lieux.

Le Lien entre le Prieuré du May et L'Abbaye de St Michel.

Suite aux brûlages des archives (guerres de 100 ans, guerres de religion, Révolution...), on n'a pas/peu de données sur la création du prieuré du May et les relations associées.

La position géographique du prieuré du May est en limite nord du diocèse de Poitiers puis Maillezais (1317) puis La Rochelle (1648) avant de devenir dans le giron de l'évêché d'Angers en 1802 (Napoléon qui ajustent les diocèses avec les départements). Pour info La Jubaudière, Jallais ont toujours dépendu du diocèse d'Angers . Il existait aussi d'autres prieurés dépendant de St Michel en l'Herm à Cholet, Coron, Maulévrier, La Séguinière, Vezins, Mortagne).

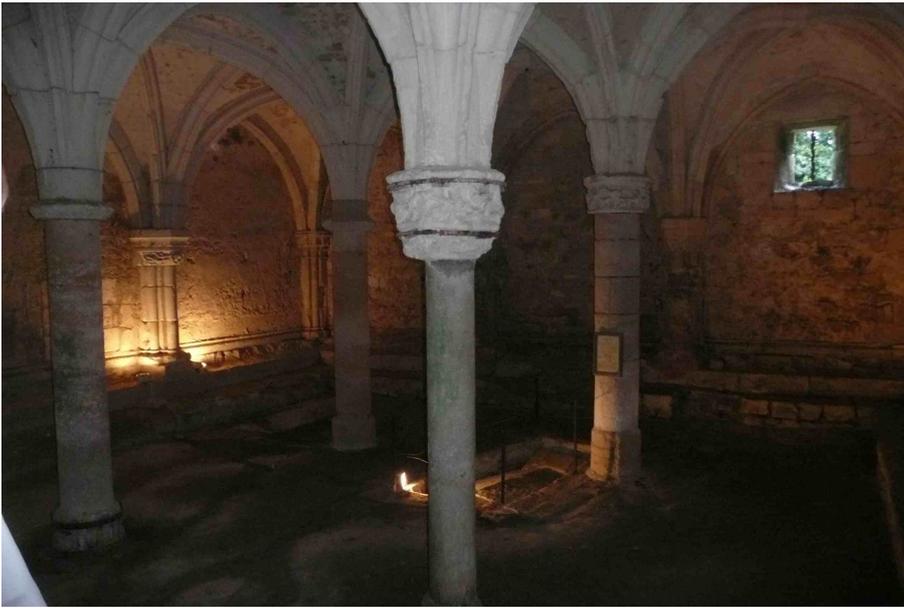
Pourquoi ce prieuré est-il aussi excentré par rapport à l'abbaye de St Michel en l'Herm ? Hypothèse : Le May n'est pas très loin de la Loire et fait partie des « Marches » qui séparent l'Anjou du Poitou. Cette proximité était peut-être propice au trafic de sel...

Visite des jardins et bâtiments de l'abbaye

- Salle du chauffoir ou Scriptorium avec ses ogives reconstituées (sans les voûtes, mais traces résiduelles aux niveaux de certaines colonnes). Voûtes en berceau avec poussée reportée sur les colonnes. Cette salle a été dégagée et restaurée par la famille Le Roux au début du XXème.



- Salle capitulaire (semi enterrée) avec des chapiteaux très ornementés. Cette salle a été découverte et remise à jour en 1907. Elle abrite la tombe de l'Abbé Aszo mort en 1048.



- Le grand Réfectoire du XVIIème aux larges fenêtres et la chaire du lecteur pendant les repas.

- Le logis de l'abbé, sorte d'hôtel pour recevoir les personnalités,



- **Eléments sur le fonctionnement de l'abbaye avec ses prieurés**

Les Prieurs, après le Concordat de 1516 ne sont pas obligatoirement des prêtres/moines .

Les abbés sont nommés par le roi et sont souvent très riches, Ex Mazarin.

L'abbaye doit sa richesse à ses propriétés et au commerce des huîtres et du sel provenant de l'île de Ré. Sur l'île de Ré, une autre abbaye a été fondée, l'abbaye des Chateliers. L'abbé est le même qu'à St Michel, c'est l'abbé de Saint Michel et Chateliers.

Après midi: Visite des marais de la baie de l'Aiguillon

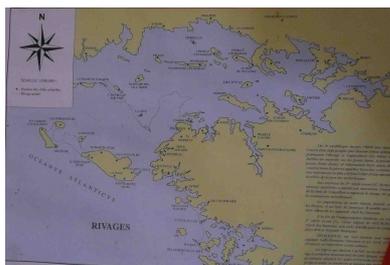
- Les Marais ont été progressivement asséchés (initialement par les moines des 5 abbayes (l'Absie, Maillezais, Nieul sur l'Autize, St Maixent, St Michel). Les derniers ouvrages d'assèchement datent de 1965.

La technique d'assèchement progressif des terres consiste à creuser un canal de détournement des eaux, des barrages latéraux des digues ce qui conduit à l'assèchement final

La butte aux huîtres est une accumulation de déchets de coquilles après récupération de la partie molle de l'animal... aliment riche en protéine, conservée dans la saumure. La Butte a bien diminué (années 30) car elle fut exploitée pour en faire de la poudre pour complément d'alimentation des poules et l'assolement.



Le village de La Dive était autrefois entouré d'eau. C'était l'île de la Dive 15 m au-dessus du niveau de l'eau car elle est constituée d'un affleurement rocheux calcaire ayant résisté à l'érosion comme c'est le cas pour les autres îles devenues les villages (St Michel, Moreilles, Champagne les Marais etc...).



Carte du Golfe au Néolithique



Mr Guérin sur la butte de la Dive

Elle abritait un prieuré dont il reste la Chapelle. Un tiers de la roche a été utilisé pour construire les digues diminuant d'autant la surface de l'« île ». Depuis cette butte, il y avait des échanges de message avec l'île de Ré ou avec St Michel ou avec les bateaux à l'aide de draps blancs, de feu (1^{ers} phares).

- La grotte de l'Ermite (les 4 éléments terre, air, eau, feu) Rabelais, secrétaire des tournées pastorales du diocèse est sans doute venu dans cette grotte après avoir circulé en bateau depuis Maillezais puis entre les îles de la baie. Le lieu a été source d'inspiration : Pantagruel vient y consulter l'Oracle de la Dive Bacbuc



- Le sable de la Gironde, transporté par des courants marins côtiers a créé et continue d'allonger la pointe d'Arcay (+30 m par an !!!!!).

- Xynthia 2009. Les causes météo de la montée des eaux : conjonctions de marée haute à fort coefficient, vent, dépression...

Les suppressions des barrages intermédiaires pour les remembrements ont facilité l'inondation d'une très large surface ...

Les risques étaient connus des anciens, une inondation avait eu lieu en 1932. Les maisons de La Faute, en contrebas de digue du Lay présentaient un risque connu mais que la pression immobilière a fait oublier jusqu'à la catastrophe.

Drames humains. Au matin du 28 février 2010, le village de la Dive était redevenu une île.

La Dive fut la dernière île calcaire du Golfe des Pictons (Marais Poitevin) à être rattachée au continent. Lieu de passage historique, perchée à 15m au dessus d'un océan de céréales qui jouxte l'Océan Atlantique, elle reste un des rares observatoires du secteur et bénéficie d'une vue circulaire étonnante sur la baie de l'Aiguillon, l'île de Ré, La Rochelle, et l'intérieur du Marais Poitevin. Mer à 800m, plage à 3km.

Notre Guide. Tout au long de cette journée, Mr **Jean Marie Guérin**, bénévole, vice président de l'association locale d'histoire, référent en ce qui concerne Rabelais (il est intervenu en Sorbonne), nous a ébloui par ses connaissances, sa passion et sa grande disponibilité. Nous le remercions très chaleureusement